JOURNAL D'INFORMATION

Directour . Eug. GUILLAUME

L'APOSÉ FINANCIER DE M. HENRY CHÉRON AU CONSEIL DE CABINET

# Un délicit de plus de 10 milliards et dem

Pour y faire face le Ministre des Finances propose :

1º DES ÉCONOMIES

2º DES IMPOTS NOUVEAUX

**Pour 5 milliards 326 millions** 

**Pour 5 milliards 453 millions** 

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat, se sont réunis en Conseil de cabinet hier matin. 4 9 h., au ministère des Affaires otrangères, sous la présidence de M. Paul-Boncour. A l'issue de la réunion, le communique officiel suivant a été dicté aux membres de la presse :

Le Conseil de cabinet s'est réuni pour entendre le ministre des Finances. Le ministre des Finances a fait l'anaiyse du rapport des experts. Il a rendu hommage au remarquable travail de M. Fournier et de ses collaborateurs, hommage auquel le Conseil a associé ses remerciements.

### L'exposé de M. Chéron

M. Henry Cheron a ensuite fait un expose de la situation économique monétaire, financière et budgetaire de la France. De cet exposé, il résulte notamment la certitude qu'il existe dans notre pays de grosses disponibilités sans emploi qui n'attendent, pour s'employer, que, le moment où le public aura trouvé ses apaissements dans la restauration de l'équilibre budgétaire.

#### L'accroissement de la dette publique

Le ministre des Finances a fait ressortir le mouvement de la dette publique
du 30 juin 1926 au 31 décembre 1932.
Cette dette, qui s'amortissait dans 'es
meilleures concitions depuis în fin de
1928, a subi, pendant les années qui out
suivi, une brusque majoration. La dette
obligataire des grands réseaux, la dette
de l'Algèrie, la dette du pretectorat marocain ont suivi le même mouvement.
Foursuivant son exposé, M. Henry
Chéron a décrit l'évolution de la Trèsorerie durent la même période. Il a enfin
démontré la nécessité de n'apporter désormais aucune charge nouvelle à la
Caisse des dépôts et à la Caisse autonome d'amortissement,

#### Les experts évaluent le déficit à 10.541 millions

Les experts, après avoir fait figurer dans le budget de 1933, toutes les dèpenses d'ordre budgetaire et avoir évalué des recettes, d'après les réalités, en tenant compte d'une déduction, en raison de la crise, estiment le déficit budgétaire à 19.541 millions, compte tenu des mesures les des prises depuis la loi de juillet 1922. Le cinquième du budget apparaît dens dépouvru de couverture.

#### Les propositions du Ministre des Finances:

Ayant fait siennes ces constatations techniques en vue desquelles il avait précisément commis les experts, le mi-nistre des Finances a conclu :

# - Indépendance des Caisses

3º Au respect absolu de l'indépenda des deux Caisses : Caisse des dépôt Caisse d'amortiseament

#### Économies et impôts nouveaux

Pour assurer l'équilibre budgétaire, le ministre des Finances a proposé 5 mil-liards 28 millions d'économies et 5 mil-liards 453 millions d'aménagements fla-aux. La totalisation de ces deux chiffres aisse, par rapport au déficit, une marge le sécurité de 223 millions.

M. Henry Chèron a indiqué que, d'ac-cord avec M. Georges Bonnet, ministre des Travaux publics, il avait, inscrit dans son plan financier une première réduc-tion des impôts sur les transports ferro-viaires.

# UN CONTRE-PROJET

1. - Rétablissement de l'équilibre

seront deposés, le contre-projet du grou pe sera opposé s'il y a lieu.

# **UN TRAGIQUE** EBOULEMENT DANS UNE MINE DE VIEUX-CONDÉ

Un ouvrier polonais fut tué,

Un tragique ébouloment s'est produit hier matin à la Fome Lavaiereme, a VIEUX-CONDE Deux enineurs, de natio-nalité poionaise, turent ensereils et lors-pue après de louge efferts on parvint à les dégager, l'un était mort, l'autre gra-rément bleusé.

Hier matin, vers 5 n. su, peu après la escente, trois ouvriers mineurs commen-sient le travail à l'étage 500, 3me aérie e la fosse Lavaleresse, des Mines d'ân-n. Tous trois étaient des Poionais, rési-ant depuis longtemps en France et de-curant dans la cité des mines de Vieux-



né le 2 février 1891 à Raiss 158, rue des Glycines.

On suppose qu'à l'endroit où travail-laient les deux mineurs, et où le montage set de 12 paumes, l'eau, ayant, rongé le boisage du dessous, le coffrage ne ré-

Le chef de poste, qui se trouvait a pro-ximité et n'échappa à l'éboulement que par un heureux hasard, alerta aussibit les équipes voisines et on entreprit de délivrer les deux hommes.

HISTOIRE :: :: ::

4.000 PRIX valant 310.000 FR.

Liste des lauréats

LYS.

Mme LEGRAND Berthe, rue de Lille, 1, à SAINT-ANDRÉ.

3e. — M. LEPERS Hector, rue de la Lainière, 4, à ROUBAIX.

Du 2.834e au 3.426e priz : Un coffre

GIRS LA SUITE EN DEUXIENE PAGE

# MORT SUSPECTE D'UN MINEUR **POLONAIS A RAISMES**

L'autopsie a été pratiquée et les viscères ont été prélevés aux fins d'analyse

Le permis d'inhumer est refusé

M. le docteur Pruvost, appele pourconstater le décès, refusa le permis d'inhumer, les causes de la mort paraissant
troublames. M. le docteur Wasson observa la même prudente réserve, aussi le
Parquet de Valenciennes fut-il prévenu.
On craignait que Blukasz ait été victime
d'un empoisonnement.

Une enquête fut alors ouverte par et. le
brigadier de police Coudoux et les agents.
Hier après-midi, M. le docteur de Lauwereyns, médecin légiste, vint procéder
à l'autopaie.

Nous croyons savoir, que selon ies conclusions de l'honorable praticien, la mort
peur être due à une infection chronique
du cœur, tov-tefois les viscères ont été
prélevés aux fins d'autopaie.

Lire en deuxième page notre nouveau feuilleton NEMROD & C"

par Georges OHNET

### **APRÈS L'INCENDIE** DE L'"ATLANTIQUE"

Fous les cercuells et les coffres con mant les restes mortels de dix de ictimés de « L'Atlantique » ont été éunie dans la chapelle ardente instal ée dans l'amphithéatre de l'hôpita asteur, à Cherbourg.

La date de la cérémonie d'inhuma-tion reste subordonnée à l'acquiesce-met, des familles des morts qui ont pu être identifiés.

L'opinion générale est que le navi

### UN ACTE DE BANDITISME A MOUCHIR

# Un vieillard fut attaqué dans sa ferme et assommé par des individus qui lui enlevèrent une somme de 8.500 fr.

DE NOTRE ENVOYE CRECIAL

En bordure de la drève qui, partant de la route de Roubaix à Saint-Amand peine.

lengage à travers chanps jusqu'aux confins de Bachy, la ferme Leturcq alles es vielle bâtisse en briques rouges it ses dépendances. Elle est isolée du llage de Mouchin, village calme qui e complait dans la quiétude d'un paysade pittoreque.

Le pittoresque.

e complait dans la quietude d'un paysse de la jentioresque.

Jean-Baptiste Leturoq est un solide la fut priellard de 71 ans comme on ren trouve me de lu qu'au fond des campagnes, il vit dans la lieux erme avec ses deux grands fils, Emile ficile très un qui travaillent à Cysoing et luttent le domicile paternel de très enque



C'était iundi. Vers 6 h., le père Leturcq se leva. Il vida la cuisinière des cendres qui emplissaient le tiroir et sortit dans la cour de la ferme avec l'intention de vider les scories dans la prairie qui tou-che les derrières du bâtiment. Une petite buanderie s'ouvre sur la gauche de la maison d'habitation. Le père Leturcq y diriges ses pas. Une petite porte donne accès à la pâture. Il souleva le loquet et ouvrit l'huis vermoult.

Deux ombres se dressèrent devanç lui ou plutôt deux gaillards qui ne iui lais-sèrent pas le tempe d'affermir ses espriis car la surprise du vielllard lui grande. L'un d'eux se rua sur le malheureux sep-tuagénaire et lui assena un violent coup de masse sur la tête. M. L'eturqu' tombà

L'un des bandits suivit le chemin qu'avait fait le vieillard et pénétra dans la vaste cuisine tandis que l'autre montait une garde vigitante près de la viotime. Le malandrin qui s'était introduit dans la maison opéra des lors en toute tranquillité. Il fouilla quelques meubles de la cuisine et entrant dans la chambre de la cuisine et entrant dans la chambre de per Leturcq il prit dans un ridepoche une petite cle, ouvrit une gardenche, y trouva un coffret qu'il vida. Quairre-vingt cinq billets de 100 francs e répandirent sur la table ronde de la chambre il empocha le tout, sulvit pour rejoindre son compagnon le même trajet et le trouvant occupé à maintenir solidement le bállon sur la bouche du malheureux il lui dit:

— Vite, filons ! J'ai le « magot ».

- Vite, filons ! J'ai le e magot ».

- Combien ? - Près de 10.000 francs - Mais. et le vieux ? Qu'est-ce qu'on en fait ? demanda le complice

Il etait 6 h. 30, à ce moment-là les hieurs du matin ne perçaient pas encore tout à fait la muit à cette époque de l'année. L'ombre propice leur permit de disparaître derrière une haie.

### Deux beures s'écoulèrent

Deux heures se sont ecoulees. Le chien hargneux tenu en laisse près de la porte d'entrée de la ferme avait vu dans la nuit son maître vaquer à ses habituelles occupations, il n'a pas vu le maître depuis longtemps et maintenant il sire désespériement sur sa chaine. Un coq a chanté dans la basse-cour. De loin en loin d'autres y ont répondu. Le jour s'est levé, Le solell a doré les murs de la ferme. Dans le village proche la vie quotidienne a repris son cours. Mais au coin de la pâture le pauvre fermier est étendu sans connaissance.

#### Un ami découvrit le vieillard

M. Mecantacker est un ami du père Leturoq. Il habite Salaghia-aa-Mélantais et vient qu'eliquérols rendre visite à aon vieux camarade Ce matin-là il eut la bonne idée de vouloir fui faire la surprise de le surprendre dès le matin. Me Mesmacker entra dans la cour sers d'étouns de n'y point trouver son viell ami. Il appela, ouvrit plusieurs pranos, et portes et découvrit finalement le viellerd couché dans la prakte. Affolé il de voisses allerts les voisins qu'a accournent et bransportèrent le père Letureq dans son les jeunes.

Deux ombres

C'était lundi. Vers 6 h., le pèse Leturcq leva. Il vida la cuisinière des cendres i emplissalent le tiroir et sortit dans cour de la ferme avec l'intention de der les sortes dans la prairie qui tou-

Au cours de l'enquête, les gendarmes ont pu relever les traces de pas des bandits.

bandits.

L'état de la victime de cet acte de banditisme s'est amélioré et il ne semble pas que la robuste santé de M. J.-B. Le-turcq soit altérée outre mesure par les coups assènés cependant avec force par les deux agresseurs.

Alors les recherches doivent être cir-conscrites dans le village de Mosehin inclusivement. M. Cocu ne se prive pass de porter ses investigations dans ce sens. Les langues ne se délient pas facile ment au village, mais il est probable que l'enquéte de la gendarmerie sera con cuante à bref délai. FRED:

### LE MARIAGE DE M<sup>110</sup> DOUMER



Nous avons dit hier que le mariage fille Andrée DOUMER, fille du paraine René Doumer, mort pour france, et petite-fille du regretté Pr

### La Rentree Parlementaire NOTRE CONCOURS M. FERNAND BOUISSON A ÉTÉ RÉÉLU DE LA PLUS BELLE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE par 401 voix sur 514 votants

A la vice-présidence, ont été réélus : MM. Yvon Delbos, Moncelle et Henry Paté et élu : M. André Hesse, qui remplace M. Miellet, ministre des Pensions

M. Henry CHERON

budgétaire

e sa part.

2. - Émission d'un emprunt

de consolidation

Le discours de rentrée a été prononcé par M. Groussau, doyen d'âge, député du Nord



M. GROUSSAU Doyen d'âge de la Chambre qui a prononcé le discours d'usage

# de M. Groussau

de M. Groussau

M. Groussau a pris pour theme de son discours la nécessité de réformer la constitution.

Four lui, l'art de composer des lois exige des talents dont la souverainet/ pr.; laire ne suffit pas toujours à doter ses représentants. Il nest pas un de points de notre législation qui ne soit bombar de nouvelles propositions de lois bien intentionnées

M. Groussau résume la des constatations qu'il formula, il y a près de cinquante ans. Il passe à un exposé historique des diverses propositions d'aménagement de notre constitution politique de 1876

Selon M. Groussau, a l'indigence de cette constitution constitution politique de 1876

Selon M. Groussau, a l'indigence de cette constitution de l'Europe moderne souvent inspirées des bases du droit public français s.

Il souligne que la réorganisation des pouvoirs est actuellement demandée de tous côtés à droite et à gauche se trouvent des partissans de la révision de notre constitution Il cite un projet de révision en 44 articles, rédige par un a Club social-national » d'anciens combattants Ce projet veut un Stat fort, des pouvoirs délimités et responsables.

M. Maurice Ordinaire, vice-président du Sénat, est parmi les plus fermes partisans de la réforme de la constitution. Il espoé ses vues révisionistes dans un ouvrage récent Le président Doumers gue a présant de reforme de la constitution. Il espoé ses vues révisionistes dans un ouvrage récent Le président Doumers des qui prépoit la réduction du nombre des partiementaires, la prolongation du man-

A 15 h. 30, le vénérable doyen d'âge, le doyen d'âge ouvre la séance à 15 n. 40 dat de député, le droit de dissolution au président du Conseil, la collaboration renforcée du Conseil, la collaboration renforcée du Conseil d'Esta au travail d'élaboration des textes legislaifs, etc.

M. Doumerque à écrit en tête de ce de l'accours de l'accours de l'accours d'accours d'accours



M. F. BOUISSON

CLINE LA SUITE EN DEUXIENS PAGES

## LE RÉVEIL ILLUSTRÉ **EST PARU**

n roman-cinéma : La Mervelliesse
Journée. — La Vie du Cinéma :
Les étranges courriers des vedettes de l'écran. — Rions un peu i
— De ci, de là. — Son captivant
Petit Courrier des Lectrices.
— Un Marché aux Jeunes Filles. —
Ouriosités. — Propos « Modiaux »,
— Au Fil des Jours. — Jeux d'eswritt — La Pare an Perles etc. Fil des Jours. — Jeux d'es-— Le Parc au Perles, etc. prit. — Le Parc au Perles, etc. Voir également ses photos d'actualité sur : Les joiles vedettes américaines : Anita Page. — Le chien cycliste. — Nos grandes artistes : Mile Berthe Bovy. — Un don naturel. — Un coup d'œli sur la mode. — Danse sur patina. — Un radio-reportage sur les boulevards parisiens. — La galette des g Roles, etc.

### SON CONCOURS **GRAND PRIX DU ROMAN-CINÉMA** PLUS DE 12.000 FRANCS

SES PETITES ENQUÊTES TRENTE PRIX ! \*

DE PRIX ! ! !

BIENTOT LE R. L.

encera la publication extrêmement captivant ! !!!

Le numéro de 16 pages : 0 ft.35

vendeurs et dépositaires